

Ciao et baci baci ma belle miss !

par [Rondro Volantsoa](#), vendredi 23 juillet 2010, à 16:11

Nous voici à la croisée des chemins. Après 3 ans de combat, tu as rendu les armes.

Qui sait à quoi tu pensais ces derniers mois de bataille, la plus dure, la plus souffrante, quand la joie de vivre incarnée que tu es, s'est vue clouée au lit, voir et imaginer le monde à travers les clichés que tu t'es fait et que tu as fait ces 49 ans et quelques mois durant, jusqu'à ce que cette maudite bestiole t'a imposé aussi le noir sous tes paupières ?

Ces années où tu étais Josie, Sissia, Mademoiselle Rakotozafy, Madame Randriamanantsoa,... mais surtout Shoan tout simplement, de la vie à 100 à l'heure, de l'énergie intarissable, de la joie contagieuse, de l'humour inégalable, d'une originalité remarquable, mais aussi du courage inépuisable.

Je n'avais pas la chance de connaître la Shoan de depuis 5 décennies, mais le destin m'a accordé une grande faveur : d'avoir pu faire la route ensemble avec toi, même si la plupart étant virtuellement, pour bien trois ans.

Nos moments de fou-rire virtuels, nos échanges de pitreries à travers l'écran, nos rares coup de fil plus ou moins sérieux par contre, nos journées et soirées de boucans ensemble quand en deux fois tu venais à Rome, le tapage de notre Triumvirat,...mais aussi les larmes que j'avalais timidement quand tu me fais des mises à jour de ta maladie avec calme, précision et sourire, et ma rage intérieure de ne pouvoir t'être d'aucun secours. Tout ça tourbillonne devant moi en ce moment.

Eh oui, qui sait à quoi tu pensais ces derniers mois de bataille, la plus dure, la plus souffrante ? Que ressentais-tu à l'approche de la fin ? J'aime bien Jaha quand il dit qu'il est convaincu que tu es partie légère, propre, ton cœur et ta tête sont désormais dépourvus de toutes ces futilités embêtantes, qu'on dirait que tu étais allée au Tibet.

Bien que les derniers temps étaient les plus souffrants, chapeau bas à cette force de ne pas céder au laisser aller. Et puis, tu avais de la chance d'avoir un mari exceptionnel – et il nous l'avait dit, tu te rappelles ? – qui était l'image du dévouement, de la Foi et de la tenacité. Ensemble, 24 heures sur 24, vous étiez là, confinés dans votre séjour où était installé ton lit médical, à lutter et à espérer vaincre. Je trouvais mes coups de fils de temps à autres une arme de renfort de très faible portée, mais je m'émerveille toujours de la joie que nos courtes, des fois très courtes conversations, provoquent en moi.

Tu ne pourrais jamais imaginer combien il vit cet écran quand on, quand nous parlons de toi ici.

Tu ne pourrais jamais imaginer non plus combien il est vide, morne, sans vie, aujourd'hui, à cette heure précise même – il est 11.36 sur l'horloge là en bas à droite – à ce moment même où ils t'enferment à jamais dans ton cercueil au CHU Charles Nicolle de Rouen.

A 9h 56 j'ai envoyé un message à Miora, qui, avec Jo, a eu la chance de revoir pour la dernière fois ton visage, sûrement serein car libéré de toutes douleurs. Je lui ai demandé de te dire que je t'aime beaucoup. Et à 10h20, elle m'a répondu qu'elle est avec toi et qu'elle t'a transmis nos messages. Et du coup ça pleure sur l'Appia Antica, zut ! Et pourtant je me suis promise d'être forte car c'est pas digne de ton courage durant ta via crucis de 3 ans, toujours sourire aux lèvres...

Je remercie tous ceux et toutes celles qui se sont fait aussi ensorcelés par ta force et ta joie de vivre. Ces derniers mois, je les ai embarqués irrémédiablement dans mes randonnées de vouloir être à tes côtés dans le cœur, dans la pensée. En deux fois même, en trois mois, j'ai eu la chance de faire un Rome-Paris-Rouen-Paris-Rome, avec certains d'entre eux comme compagnie. Notre vie virtuelle ne tournait qu'autour de toi pendant 6 mois. Et jusqu'au bout ils étaient là avec moi pour te remplir d'amour, de tendresse, et pour faire resplendir le personnage que tu es.

Et je les remercie encore plus d'avoir été tous là et d'être toujours là, tout simplement amis dans le besoin, quand le glas sonnait, j'ai craqué. Je les remercie de tout cœur de leur présence, de leur mots gentils, de leur empressement, de leur affection, de leur Amitié.

Je remercie malicieusement le « fameux spoutnik » que j'ai pris à la volée, qui m'a donné un passage pour débarquer une deuxième fois chez toi.

Et de tout ça, je garde la belle image de notre dernière étreinte ce 29 mai : nous nous sommes promis de nous revoir, à re-jeter encore des pièces à la Fontaine de Trevi, on s'est dit ; mince consolation pour mon cœur qui doutait...

Et ainsi tu as achevé ton parcours... mais la mort s'est trompé : elle a piqué ton corps ravagé par ce foutu crabe, mais la vraie Shoan, elle est indéniablement vivante dans notre Cœur.

Toi, à la mode Julio Iglesias, tu as bien profité de la vie jusqu'à ton dernier soupir : « Le monde est beau, le monde est fou, il promet trop pour donner tout ; on sait qu'au bout, c'est le rideau, mais on s'en fout le monde est beau »

Et j' imagine bien, combien les anges maintenant se marrent avec toi, sacrée miss !!!



Baci baci et dors bien ma belle.